

THEME : SOCIOLOGIE

Question n° 6 : Comment est structurée la société française actuelle ?

Pour bien comprendre ce dont nous allons parler dans ce chapitre (les clés de compréhension)

Comment s'organise et évolue la société française ? Existe-t-il en son sein des hiérarchies ? Pour tenter de répondre à ces questions, les sociologues vont définir des critères à partir desquels ils vont pouvoir attribuer un place à chaque individus dans l'espace social (c'est-à-dire la société), les rattacher à des groupes sociaux puis, ils vont s'attacher à définir les relations entre ces groupes : certains sont-ils privilégiés comparés à d'autres ? Si oui pour quelles raisons ? Etc.

Tout commence donc par les choix des critères de classements. Nous en distinguerons plusieurs, ce qui implique à un petit inventaire à la Prévert : la PCS, le revenu, le diplôme, la composition du ménage, la position dans le cycle de vie, le sexe et le lieu de résidence. Le recours à ces critères, pris isolément ou combinés, permet de mettre au jour la structure sociale c'est-à-dire la répartition de la population en groupes sociaux différenciés au sein de notre société.

Après avoir vu les principaux facteurs qui structurent l'espace social, nous passerons à une analyse historique de l'évolution de notre organisation sociale depuis le milieu du XXe siècle. Il s'agira alors de comprendre comment certains phénomènes expliquent les changements observés : les effets de la féminisation des emplois, de la tertiarisation, de la salarisation et de l'augmentation des qualifications seront étudiées.

Enfin, viendra le temps de passer de nous pencher sur les deux approches théoriques qui se proposent d'expliquer la structure sociale : l'approche en termes de classes sociales développée par Karl Marx et celle de la stratification sociale proposée par Max Weber. Nous en étudierons les différences avant de vérifier si l'approche marxiste, le modèle qu'il propose, reste pertinent pour expliquer l'organisation de notre société. A cette fin, nous mobiliserons des travaux statistiques pour vérifier s'il existe toujours des classes sociales au sens de Marx ... ou non.

Que dois-je obligatoirement savoir en fin de chapitre ? (objectifs d'apprentissage)

Objectifs de savoirs du programme	<ul style="list-style-type: none">- Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence),- Comprendre les principales évolution de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois),- Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx et Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distance inter – intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.
-----------------------------------	--

Des notions à connaître (DEI)	- Structure sociale, groupe social, espace social, PCS, cycle de vie, salarisation, tertiarisation, qualification, féminisation des emplois, classe sociale, distance intra/inter classe, rapport sociaux de genre, individualisation
Objectif(s) de savoir-faire (nouveaux et révisés)	- EC3, - Proportion, - AEI et EC1 + EC2

Plan du chapitre

- I. Comment situer un individu dans l'espace social ? : une approche statique
 - A. Le recours aux critères socioéconomiques met au jour une hiérarchie
 - i. Les PCS : un outil d'analyse de l'espace social
 - ii. Revenu et diplôme : explication ou révélateur de la position sociale ?
 - B. Et peut-être complété par d'autres facteurs explicatifs de l'organisation sociale
 - i. Âge et position dans le cycle de vie
 - ii. L'importance du sexe dans notre organisation sociale
 - iii. Composition du ménage et lieu d'habitation

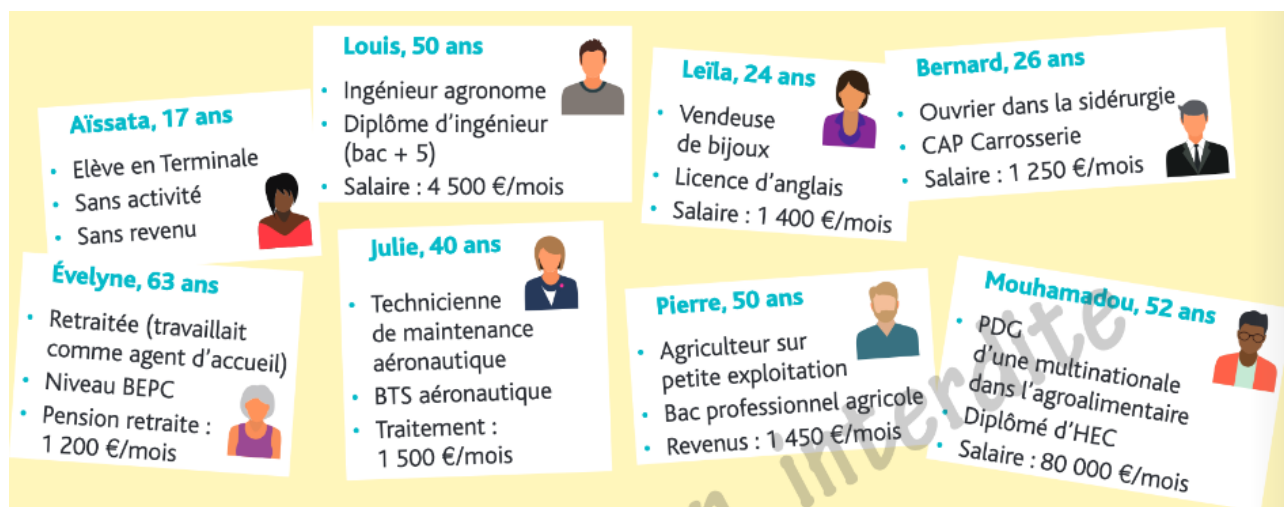
- II. L'évolution de la structure socioprofessionnelle depuis le milieu du XXe siècle : une approche dynamique
 - A. L'essor de la salarisation et de la tertiarisation des emplois
 - B. L'élévation du niveau de qualification
 - C. L'influence de la féminisation des emplois

- III. Les deux approches théoriques fondatrices de l'organisation sociale
 - A. Entre classes sociales et groupes sociaux
 - i. Une analyse de l'organisation sociale en termes de classes sociales chez Marx
 - ii. Une analyse de l'organisation sociale en stratification sociale chez Weber
 - B. Les classes sociales : un outil conceptuel de compréhension du réel obsolète ?
 - i. Evolution des écarts intra ou interclasses
 - ii. Articulation entre classe et rapports sociaux de genre
 - iii. L'identification subjective à une classe sociale
 - iv. L'influence de l'individualisation

I. Comment situer un individu dans l'espace social ? : une approche statique

En guise d'introduction ...

Activité 1 : classer, regrouper, hiérarchiser



Q1 : Rappelez la définition d'un groupe social

Q2 : A partir des situations proposées, constituez plusieurs groupes sociaux hiérarchisés en fonction de critères que vous jugez pertinents. *Justifiez vos choix (de critères.)*

Q3 : Selon vous, quel est l'intérêt, pour les sociologues, d'analyser la société à partir de critères variés ?

A. Le recours aux critères socioéconomiques met au jour une hiérarchie

Objectifs :

- connaître les principaux critères socio-économique (définir et illustrer)
- montrer que ces critères socioéconomiques permettent d'identifier des groupes sociaux différents et d'identifier une hiérarchie entre ces groupes (et les individus) dans l'espace social.

i. Les PCS : un outil d'analyse de l'espace social

Activité 2 : PCS et structure sociale



Source : Louis Chauvel, *Le Retour des classes sociales ?*, Revue de l'OFCE, n° 79, 2001/4.

Q4 : Rappelez la définition des PCS (et les critères utilisés pour les construire)

Q5 : Selon vous, quelles sont les points communs et les différences entre ouvriers et employés ?

Q6 : Selon vous, pourquoi les PCS sont représentés sous formes de pyramides ?

ii. Revenu et diplôme : explication ou révélateur de la position sociale ?

Activité 3 : Des critères socioéconomiques articulés entre eux, le cas du revenu et du diplôme

Ouvriers et employés se distinguent du reste de la population par leur faible niveau de diplôme. Respectivement 28 % et 16 % n'en possèdent aucun ou au maximum le certificat d'études primaires. 2 % des ouvriers, 4 % des agriculteurs et 8 % des employés disposent d'un diplôme supérieur à bac + 2, contre 68 % des cadres supérieurs. Seuls 1 % des cadres ne sont pas diplômés. On l'oublie souvent, mais ouvriers et employés représentent la moitié des actifs. Au total, à peine un quart des actifs dispose d'un niveau de diplôme égal ou supérieur à bac + 2, 25 % détiennent un CAP ou un BEP¹, 20 % le bac.

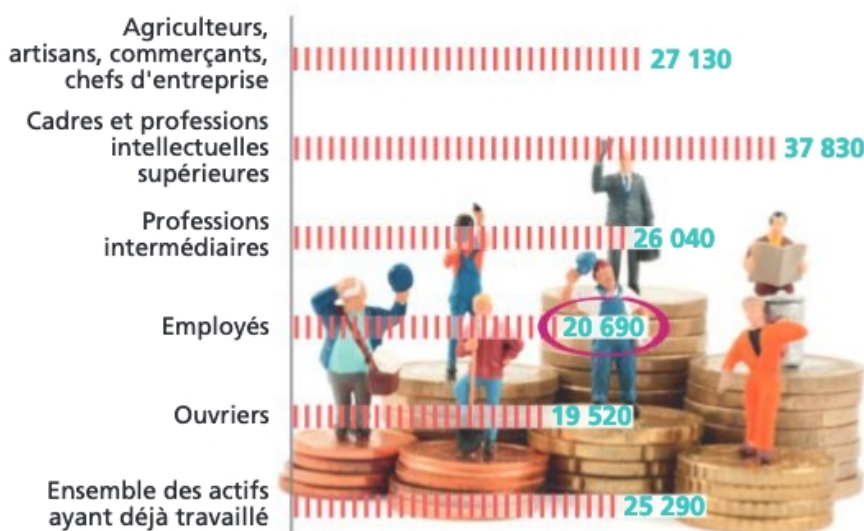
Ces données reflètent le poids des titres scolaires dans l'accès aux différentes positions sociales. Pour partie, elles

résultent du statut de cadre supérieur lui-même qui est une originalité française : pour y accéder, il faut détenir un certain niveau d'études. Il est donc logique que l'essentiel des cadres soient davantage diplômés. Mais ces chiffres traduisent aussi les faibles possibilités de promotion interne, notamment liées aux inégalités d'accès à la formation professionnelle, particulièrement fortes dans notre pays.

« Le niveau de diplôme des catégories sociales », Observatoire des inégalités, 23 septembre 2016.

1. CAP : certificat d'aptitude professionnelle ; BEP : brevet d'études professionnelles. Ces deux diplômes peuvent s'obtenir avant le bac professionnel.

Niveau de vie annuel moyen des individus, selon la catégorie socioprofessionnelle, en 2016 (en euros)



Champ : France métropolitaine, individus actifs de 18 ans ou plus ayant déjà travaillé, vivant dans un ménage dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Source : Insee, Enquête Revenus fiscaux et sociaux 2016.

Q7 : Quel est la relation entre diplôme et PCS ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des données.

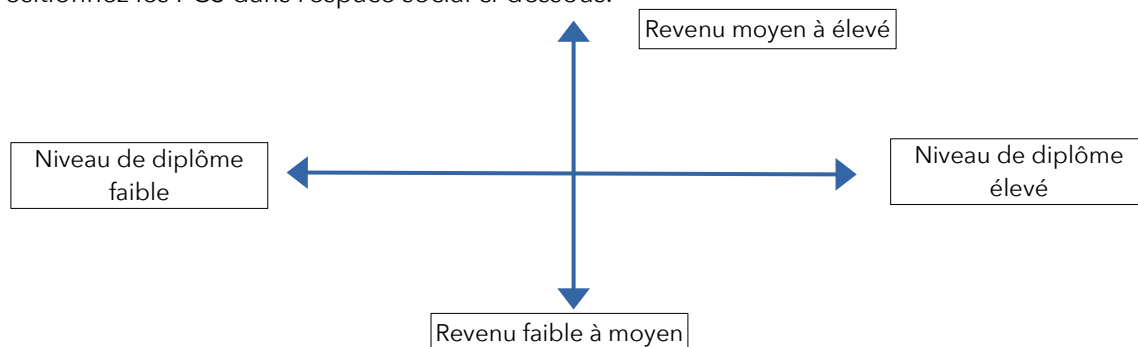
Q8 : Quelles sont les PCS dont le niveau de vie est le plus important et le moins important ? Rédigez une phrase utilisant une donnée calculée.

Remarque : le niveau de vie correspond au revenu disponible d'un ménage divisé par le nombre d'unité de consommation (UC). Le premier adulte vaut 1 UC, les suivants 0,5 UC comme les enfants de + de 14 ans. Les enfants de - de 14 ans valent 0,3 UC.

Q9 : Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer ces différences ?

Q10 : Positionnez les niveaux de vie sur le schéma de l'activité 2 (la pyramide) puis déduisez en le lien entre niveau de vie et PCS.

Q 11 : Positionnez les PCS dans l'espace social ci-dessous.



>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>> ----- **Pour conclure ...** ----- <<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<

Complétez le texte avec les termes adéquats suivants :

Études, qualification, individus, espace social, inégalités, diplômes, positionnement, revenu, structure sociale, nomenclature, groupes sociaux, hiérarchie

Pour savoir où se situent les _____ dans une société, pour en saisir l'organisation, il est utile de faire appel à différents critères, notamment les critères ou facteurs socioéconomiques : le _____, le diplôme ou les PCS, _____ de l'INSEE elle-même élaborée en usant de 7 critères.

Leur usage, parfois combiné, permet de mettre au jour plusieurs informations essentielles. Ils permettent de déceler l'existence de _____, c'est-à-dire d'individus qui partagent des caractéristiques communes et qui ont un sentiment d'appartenance à ce groupe. Ces groupes apparaissent lorsque les individus sont positionnés au sein de l' _____ à partir de critères comme les ressources économiques ou le prestige. Cette démarche aboutit à la construction d'une représentation particulière de la société. L'exemple le plus célèbre est sans doute celui proposé par P. Bourdieu : l'espace social issu de la juxtaposition de deux espaces sociaux distincts, celui des styles de vie et celui des positions sociales élaboré à partir des professions (professions libérales, enseignants du secondaire, etc.). Par ce biais, P. Bourdieu montre qu'il existe 3 grands groupes sociaux : les classes populaires, la classe moyenne et la classe dominante. Deuxième intérêt de ce travail de _____, lui aussi illustré par l'exemple de P. Bourdieu, consiste en la mise au jour d'une _____ en les groupes sociaux. L'espace social de P. Bourdieu est une bonne illustration. Mais nous pouvons aussi illustrer notre propos, en nous appuyant sur l'exemple des PCS, même si elles ne correspondent pas strictement à des groupes sociaux. Qu'observe-t-on ? Les critères utilisés pour élaborer les PCS organisent une différenciation entre les individus. Prenons un critère qui se rattache à l'individu : la _____. Elle permet d'établir une distinction entre les moins et les plus qualifiés. C'est-à-dire d'élaborer un classement, une hiérarchie elle-même dépendante d'une hiérarchie des _____ (dans notre exemple). Il en résulte un hiérarchie entre catégorie social : les PCIS se situant en haut de l'échelle des positions sociales et les ouvriers en bas.

En résumé, en positionnant les individus - voir des catégories homogènes comme les PCS - dans l'espace social à partir de critères socio-économiques, il est possible d'identifier des groupes sociaux ainsi que les relations hiérarchiques entre eux, soit la _____ d'une société donnée, c'est-à-dire est la répartition de la population en groupes sociaux.

Cette situation - un espace hiérarchisé - traduit l'existence d'un accès différencié à des ressources socialement valorisées, c'est-à-dire être le fait d'_____. Par exemple, le fait d'être cadre supérieur (CPIS) plutôt qu'ouvrier peut s'expliquer par l'accès différencié aux diplômes. En effet, être cadre supérieur implique d'avoir des qualifications élevées généralement acquise lors d'_____ longue. Donc d'être diplômé (voire très diplômé). A l'inverse, être ouvrier ne suppose pas systématiquement d'être qualifié et donc peu diplômé.

>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>> ----- <<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<

Et peut-être complété par d'autres facteurs explicatifs de l'organisation sociale

Objectifs :

- connaître des critères autres que socio-économique (définir et illustrer) : âge, sexe, composition du ménage et lieu d'habitation.
- montrer que ces critères permettent de positionner les individus dans l'espace social et de révéler des inégalités.

i. Âge et position dans le cycle de vie

Activité 4 : Incidence de l'âge dans la hiérarchie sociale

La France fait partie des pays de l'Union européenne dans lesquels le taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans est particulièrement élevé, de l'ordre de 24 % en 2016 selon les derniers chiffres fournis par Eurostat. [...] D'une manière générale, il n'est pas exagéré d'affirmer que les jeunes constituent une variable d'ajustement du marché du travail. En effet, ce sont bien les nouveaux entrants qui sont principalement concernés par l'alternance d'emplois précaires et de périodes de chômage. [...] Le taux de pauvreté des 18-24 ans a augmenté de près de six points entre 2002 et 2012 tandis que celui des plus de 60 ans a diminué de plus d'un point. Ces poches de pauvreté qui s'étendent au sein de la jeunesse sont aussi directement liées aux choix effectués en matière de politiques publiques.

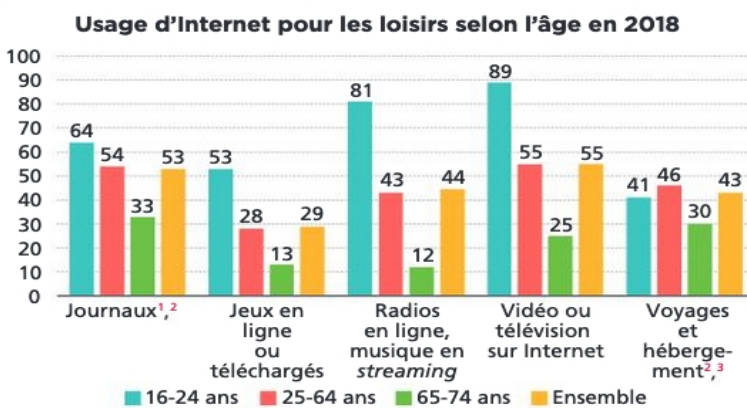
Ainsi, les moins de 25 ans ont longtemps été inéligibles aux minima sociaux, et notamment au Revenu minimum d'Insertion (RMI) puis au Revenu de solidarité active (RSA). Ils peuvent désormais en théorie percevoir le RSA, mais dans des conditions tellement drastiques (avoir travaillé au moins deux ans à temps plein au cours des trois années qui précèdent la demande) que seuls quelques milliers de jeunes en bénéficient. [...] Les dépenses publiques sont assez fortement concentrées sur les plus âgés : entre 1979 et 2011, les dépenses publiques à destination des plus de 60 ans ont augmenté de 50 % pour atteindre 17 % du produit intérieur brut (PIB) tandis que celles consacrées aux moins de 25 ans sont restées stables, aux alentours de 9 % du PIB.

Camille PEUGNY, « La France sacrifie-t-elle sa jeunesse ? », *Alternatives économiques*, 20 avril 2017.

Q12 : A partir du texte et du document statistique, comparez la situation des jeunes et des personnes âgées (+ de 60 ans pour le texte et + de 65 ans pour le graphique). Rédigez au moins 2 phrases.

Q13 : En déduire que le cycle de vie (et l'âge) est un critère qui permet d'établir une hiérarchisation de l'espace sociale.

Rédigez un § AEI.

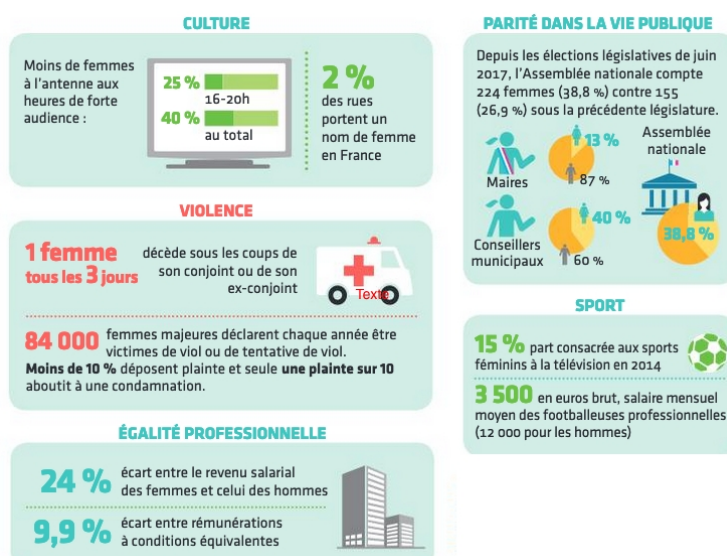


Définition du cycle de vie : ensemble d'étapes de vie d'un individu liées à son âge et socialement définies : enfance, jeunesse, âge adulte, vieillesse. Ces étapes sont associées à des caractéristiques matérielles et des comportements distincts.

1. Pour lire des sites d'actualités en ligne/journaux/magazines d'information.
2. Données 2017. 3. Pour accéder à des services relatifs aux voyages et à l'hébergement.
Champ : France, ensemble des particuliers.
Source : Eurostat (extraction du 19 septembre 2019), EU-TIC.

ii. L'importance du sexe dans notre organisation sociale

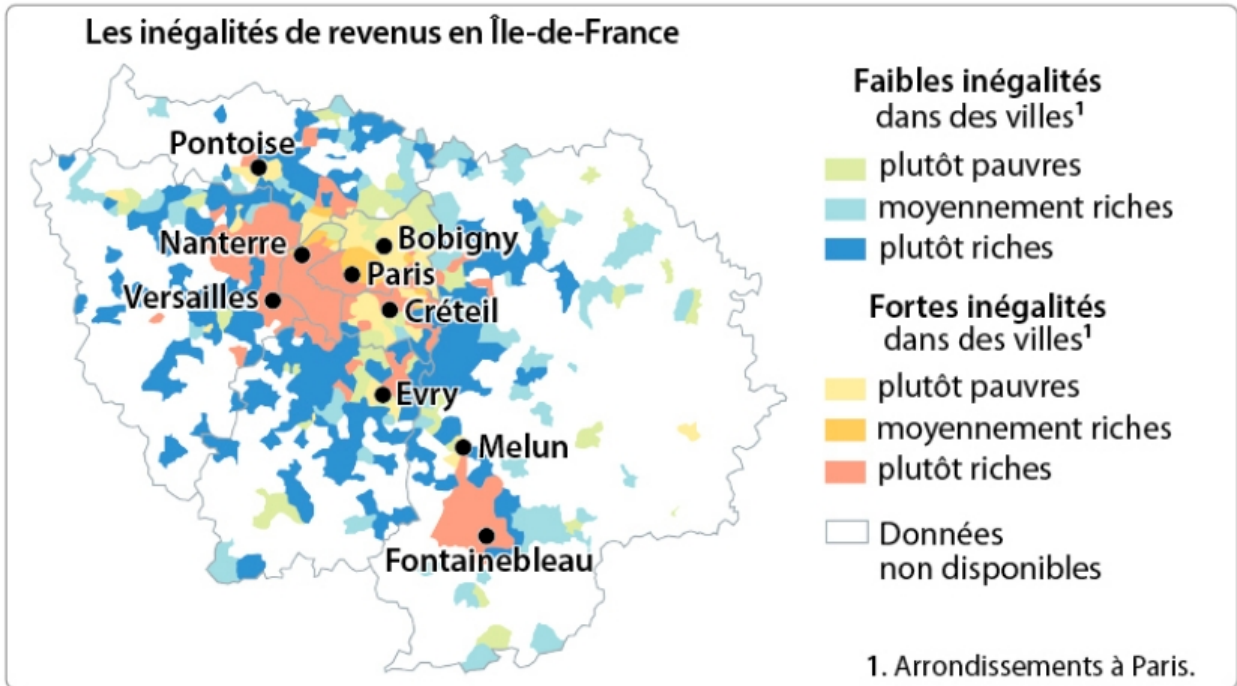
Activité 5 : Sexe et hiérarchie sociale



Q14 : En utilisant la définition de la notion d'inégalité et le document, montrez que le sexe est un facteur pertinent pour expliquer la hiérarchisation de notre société. Rédigez un § AEI.

iii. Composition du ménage et lieu d'habitation

Activité 6 : Habiter quelque part n'est pas dû au hasard ...



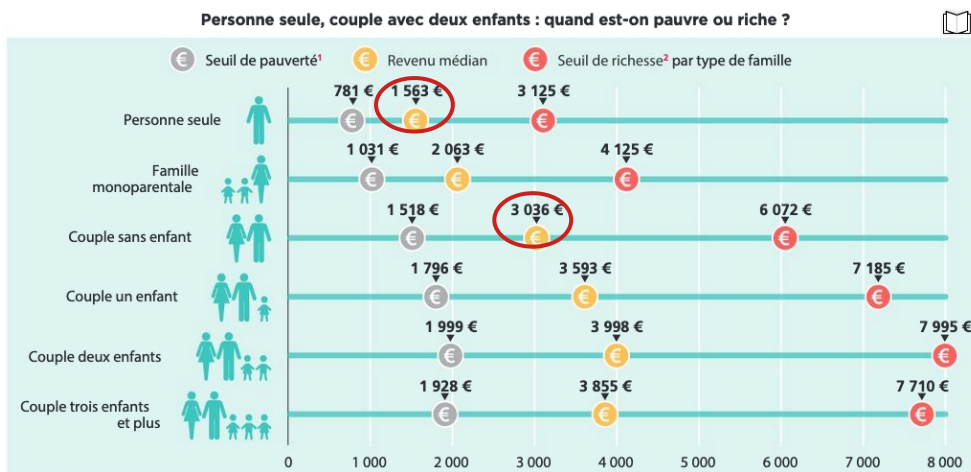
Les groupes sociaux¹, inégalement dotés en ressources économiques, culturelles et sociales (diplômes, revenus, etc.), se répartissent de façon inégale entre les quartiers d'une ville. Les espaces urbains eux-mêmes sont inégalement pourvus en ressources publiques et privées de toutes sortes (écoles, transports, équipements culturels et sportifs, sécurité, espaces verts, commerces, etc.). Il en découle une hiérarchie qui différencie les quartiers d'une ville et de sa banlieue à la fois sur la base du profil socio-économique, [voire ethnique], des populations qui y résident, mais aussi en fonction de leurs équipements, de leurs infrastructures, et surtout de leur « qualité ».

Marco Oberti, *Que faire contre les inégalités ? 30 experts s'engagent*, Louis Maurin et Nina Schmidt (dir.), © Observatoire des inégalités, 2016.

Q15 : L'Ile de France est-elle une région inégalitaire ? Justifiez votre position en quelques lignes en exploitant la carte proposée.

Q16 : Quelles raisons sont susceptibles d'expliquer la situation francilienne ?

Activité 7 : Ménage et organisation sociale



1. Moitié du revenu disponible médian. 2. Double du revenu disponible médian.
Lecture : en France en 2016, le revenu médian d'une personne seule est de 1 563 euros. Pour une personne seule, le seuil de pauvreté est fixé à 781 euros et le seuil de richesse à 3 125 euros.

Source : Observatoire des inégalités d'après données 2016 de l'Insee.

Q17 : Comparez les données entourées.
Q18 : Pourquoi la composition d'un ménage détermine-t-elle son niveau de vie ?

II. L'évolution de la structure socioprofessionnelle depuis le milieu du XXe siècle : une approche dynamique

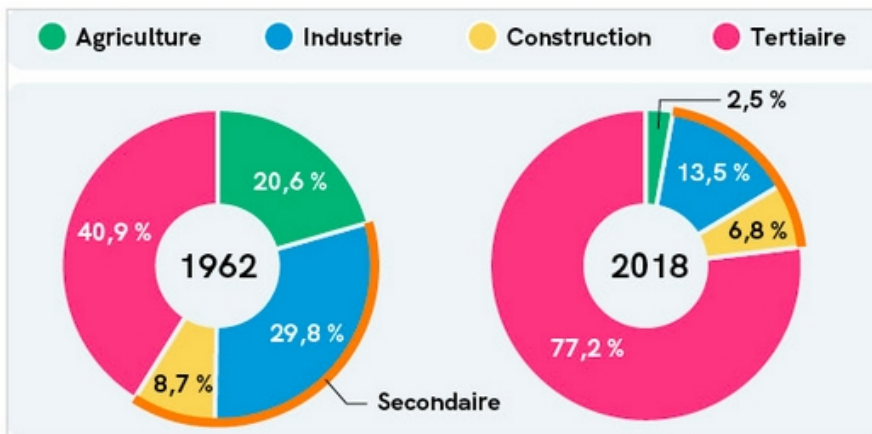
Objectifs :

- être en mesure de présenter les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle que sont la salarisation, la tertiarisation, l'élévation du niveau de qualification et la féminisation des emplois,
 - savoir définir les notions que sont la salarisation, la tertiarisation, la qualification et la féminisation des emplois.

→ Pour cette partie, il va être utile d'avoir quelques données chiffrées en mémoire ...

A. L'essor de la salarisation et de la tertiarisation des emplois

Activité 8 : les évolutions de la structure socioprofessionnelle



Champ : actifs ayant un emploi, France métropolitaine.

Recensements de la population et Insee, enquête Emploi, 2018

Q19 : Rappelez ce que sont les 3 secteurs de l'économie

Q20 : Proposez des exemples d'emplois correspondants à chaque secteur. Proposez 2 exemples de profession¹ par secteur.

Q21 : Caractérissez l'évolution de l'emploi des secteurs d'activité.

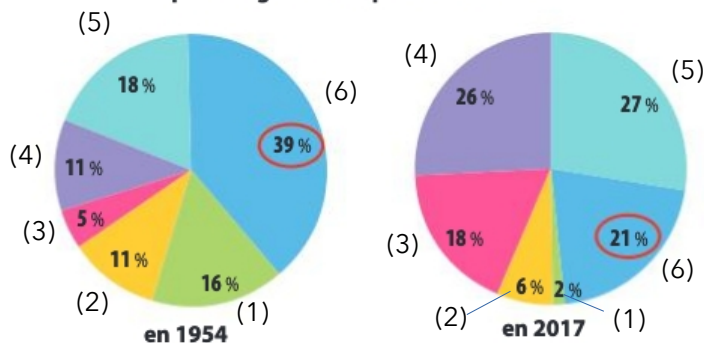
Q22 : Selon vous, à quelle.s PCS l'évolution décrite par le graphique a-t-elle profité ?

Placer les PCS dans la légende

du graphique ci-dessous (Vous réfléchirez notamment à partir des professions de chaque secteur d'activité).

¹ Profession (désignant un métier) : activité manuelle ou intellectuelle procurant un salaire, une rémunération, des revenus à celui qui l'exerce (définition issue du site du Centre national de ressources textuelles et lexicales)

Évolution de la population active par catégorie socioprofessionnelle



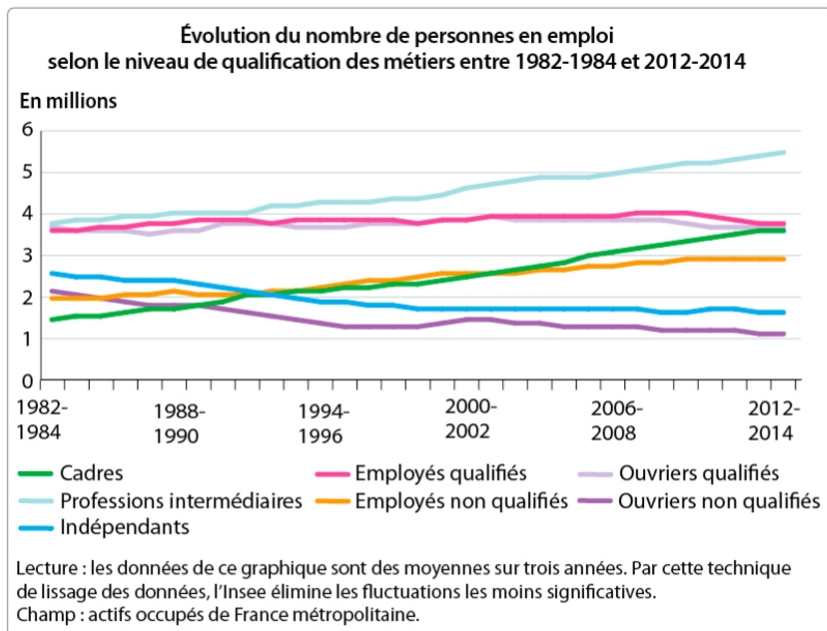
Source : Jacques RIGAUDIAT, « Emplois, chômage, statuts et métiers, 1949-2017. À propos de quelques évolutions structurelles remarquables », Note pour la Fondation Gabriel Péri, 25 septembre 2018.

Q23 : En vous référant au graphique p3 (pyramide = emploi salarié / bulle = emploi indépendant) et à l'aide du graphique (évolution de la population active par PCS), montrez que l'évolution

de la structure socioprofessionnelle s'accompagne d'un développement de l'emploi salarié. Vous utiliserez la notion de **salarisation des emplois** qui peut se définir par l'augmentation de la part de l'emploi salarié dans la population active.

B. L'élévation du niveau de qualification

Activité 9 :



Source : enquêtes Emploi, Insee, données lissées par moyenne mobile d'ordre 3 ; traitement Dares, in « Comment ont évolué les emplois en France depuis 30 ans ? », Dares Analyses, janvier 2017.

- 1 • Repérer** Quels sont les emplois qualifiés dans le graphique ?
- 2 • Calculer** Quelle a été l'évolution des cadres et des professions intermédiaires entre 1982-1984 et 2012-2014 ?
- 3 • Déduire** Peut-on conclure à un recul généralisé de l'emploi peu qualifié ? Justifiez votre réponse.

Q24 à 26 : questions du document. Pour la question 26 vous proposerez un ou 2 exemples de professions à l'appui de votre démonstration.

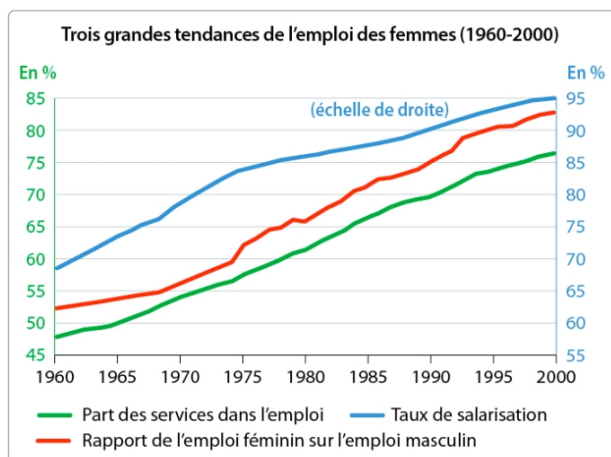
C. L'influence de la féminisation des emplois

Activité 10 : l'emploi des femmes, une profonde mutation

Évolution des effectifs d'hommes et de femmes (en millions) et part des femmes (en %) dans la population active

	Hommes	Femmes	Ensemble	Part des femmes
1954	12,7	6,6	19,3	34,3
1962	13,2	6,6	19,8	33,4
1968	13,5	7,1	20,7	34,5
1975	13,9	8,2	22,2	37,1
1982	14,2	9,6	23,9	40,3
1990	14,2	11,0	25,3	43,7
1999	14,4	12,2	26,5	45,9
2008	15,2	13,9	29,2	47,6
2012	15,5	14,4	29,9	48,2
2015	14,8	13,7	28,4	48,1

Source : Recensements 1901-2012, enquête Emploi 2015, Insee.



Sources : données Insee ; Dares ; d'après Michel Husson « L'emploi des femmes en France depuis 1960 », La revue de l'Ires, Document de travail, mai 2018.

- 1 • Lire** Que signifie la donnée entourée ?
- 2 • Calculer** Comment a évolué la part des femmes dans la population active entre 1954 et 2015 ?
- 3 • Comparer** Quel est le point commun aux trois courbes ?
- 4 • Expliquer** En quoi la progression de l'emploi salarié et tertiaire a-t-elle pu bénéficier à l'emploi féminin ?

Q27 à 30 : questions du document

III. Les deux approches théoriques fondatrices de l'organisation sociale

A. Entre classes sociales et groupes sociaux

Objectifs :

- Expliquer et comparer les approches de K. Marx et M. Weber
- Définir et illustrer les notions de classe sociale, stratification, groupe de statut.

- Une analyse de l'organisation sociale en termes de classes sociales chez Marx

Activité 11 : Marx et les classes sociales

DOC 1 Les classes sociales selon Marx

Du côté marxiste, les classes sociales sont des collectifs structurés par une position spécifique dans le système économique, définis notamment au travers de la propriété des moyens de production, marqués par un conflit central (l'exploitation) ; mais, au-delà de ces « conditions de classe », il existe une « conscience de classe », une conscience sociale de leur être collectif, de leur intérêt, de leur dynamique, qui permet de passer de la classe « en soi » à la classe « pour soi ». Cette tradition est parfois qualifiée de *holiste* (*holon*, « tout » en grec) parce que, ici, la totalité est plus que la somme des individus, la classe existant indépendamment et au-dessus de ses membres, en leur dictant leur rôle, par-delà la créativité des individus. Prévaut donc l'idée qu'il existe des rap-

ports sociaux, c'est-à-dire des conflits structurant le jeu des oppositions dans le monde social, l'inégalité n'étant pas le fait d'une société amorphe, mais de luttes sociales explicites ou implicites permanentes. « Même au moment où il n'y a pas de lutte de classes déclarée, il y a lutte de classes latente, par le fait que, dans une hiérarchie, il faut que les rangs les plus élevés maintiennent leur position, et que, d'autre part, ceux qui occupent les rangs les plus bas, se trouvant dans une situation où ils sont sous-estimés, voudraient bien s'élever dans l'échelle sociale¹. » ■

1. Maurice Halbwachs, *Les Classes sociales*, CDU, 1937.

Louis Chauvel, Anne Lambert, Dominique Merllié et Françoise Milewski, *Les Mutations de la société française*, La Découverte, coll. Repères, 2019.

BIO SES

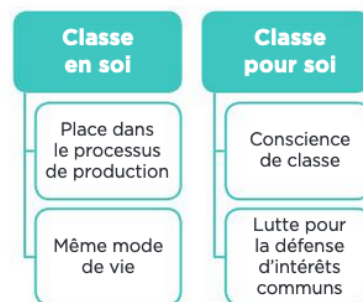
Karl Marx (1818-1883) est un sociologue, économiste et philosophe né en Allemagne, dont l'œuvre inachevée, *Le capital*, regroupe ses analyses de la société et du système capitaliste. Parallèlement à son travail théorique, il a mené une action militante portée par un objectif révolutionnaire. Il est le coauteur avec Friedrich Engels du *Manifeste du Parti communiste* (1848).

- 1 • **Lire** Qu'est-ce qui permet de passer de la classe « en soi » à la classe « pour soi » ?
- 2 • **Définir** Quels sont les deux éléments qui définissent une classe sociale, selon Marx ?
- 3 • **Déduire** Quelle est la conséquence sur la société de cette conception des classes ?

Q31 à Q33 : questions du documents

Les paysans parcellaires constituent une masse énorme dont les membres vivent tous dans la même situation, mais sans être unis les uns aux autres par des rapports variés. Leur mode de production les isole les uns des autres, au lieu de les amener à des relations réciproques. [...] Chacune des familles paysannes se suffit presque complètement à elle-même, produit directement elle-même la plus grande partie de ce qu'elle consomme et se procure ainsi ses moyens de subsistance bien plus par un échange avec la nature que par un échange avec la société. La parcelle, le paysan et sa famille ; à côté, une autre parcelle, un autre paysan et une autre famille. Un certain nombre de ces familles forment un village et un certain nombre de villages un département. Ainsi, la grande masse de la nation française est constituée par une simple addition de grandeurs de même nom, à peu près de la même façon qu'un sac rempli de pommes de terre forme un sac de pommes de terre. Dans la mesure où des millions de familles paysannes vivent dans des conditions économiques qui les séparent les unes des autres et opposent leur genre de vie, leurs intérêts et leur culture à ceux des autres classes de la société, elles constituent une classe. Mais elles ne constituent pas une classe dans la mesure où il n'existe entre les paysans parcellaires qu'un lien local et où la similitude de leurs intérêts ne crée entre eux aucune communauté, aucune liaison nationale ni aucune organisation politique. C'est pourquoi ils sont incapables de défendre leurs intérêts de classe en leur propre nom [...].

Karl Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, 1852.



Q34 : Quelle type de classe sociale les paysans parcellaires constitue-t-il pour K. Marx ? Répondez en entourant la réponse de votre choix dans le schéma, puis justifiez votre réponse en soulignant une phrase dans le texte.

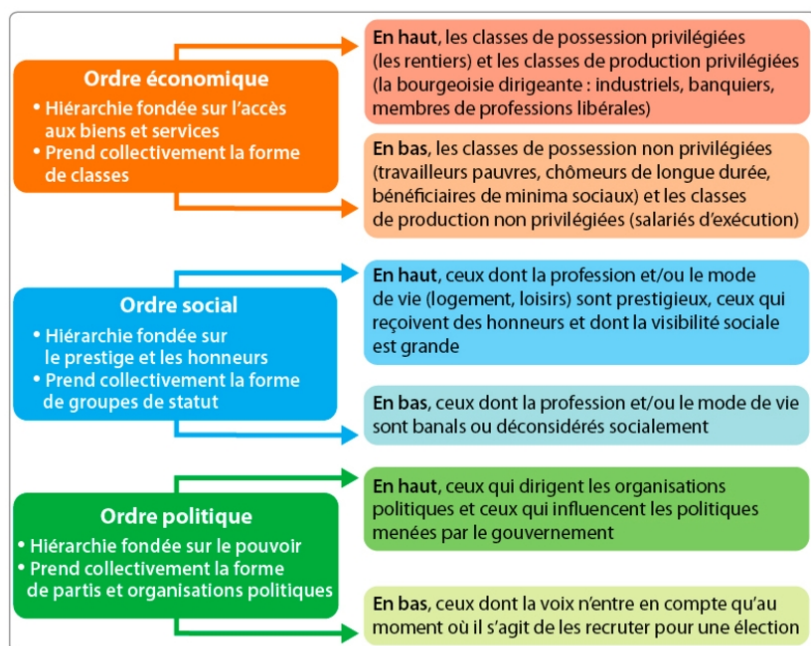
ii. Une analyse de l'organisation sociale en stratification sociale chez Weber

Activité 12 : Weber et la stratification sociale

Nous appellerons « situation de classe » la chance typique qui, dans un régime économique donné, résulte du degré auquel et des modalités d'utilisation selon lesquelles un individu peut disposer (ou de ne pas disposer) de biens ou de services afin de se procurer des rentes ou des revenus ; [...] Nous entendrons par « classe » tout groupe d'individus qui se trouvent dans la même situation de classe.

En principe, le pouvoir de disposer de toute sorte de biens de consommation, de ressources, de patrimoines, de moyens de production, constitue chaque fois autant de situations de classes particulières, et seul le complet « manque de qualification » de ceux qui n'ont que leur travail pour toute ressource et n'ont pas la sécurité de leur emploi, constitue une situation de classe unifiante. Les passages de l'un à l'autre sont plus ou moins faciles et révocables [...]. La classe possédante, fortement privilégiée positivement, par exemple, côtoie celle, bien moins privilégiée positivement, des paysans et même des prolétaires, souvent sans qu'il y ait aucunement opposition de classes ; elles sont parfois solidaires [...].

Source : Max Weber, *Economie et société*, tome 1, Agora, 1997



BIO SES

Max Weber (1864-1920) né en Allemagne, est l'un des fondateurs de la sociologie moderne. Dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, il montre comment la morale puritaine favorise le développement du capitalisme puisque la réussite professionnelle est perçue comme un signe d'élection divine.

Source : Bordas (librement inspiré de Pierre Merle, « En haut, en bas, les stratifications sociales selon Weber », *La Vie des idées*, 22 novembre 2016).

Q35 : Citez le.s critère.s d'organisation de la structure sociale chez M. Weber ?

Q36 : S'agissant de la hiérarchie économique, entraîne-t-elle une opposition au sein de la société ? Soulignez la phrase du texte qui permet de répondre.

Q37 : Positionnez les personnes suivantes dans chacune des 3 hiérarchies : Xavier Niel (fondateur de Free), Charline Picon (championne olympique de planche à voile), Esther Duflo (prix Nobel d'économie), Marion Cotillard (actrice), Riad Sattouf (auteur de BD), Sibeth Ndiaye (porte-parole du gouvernement).

Q38 : Est-il systématique de cumuler les avantages économiques, politiques et de prestige ? Justifiez votre réponse en usant de l'AEI.

B. Les classes sociales : un outil conceptuel de compréhension du réel obsolète ?

Objectifs :

- [Objectif macro du B] Expliquer qu'existent des arguments en faveur de l'idée que la notion de classe sociale est toujours pertinente pour expliquer la structure sociale et des arguments qui s'opposent à cette thèse.
- Comprendre que les frontières entre les classes et au sein des classes évoluent,
- Expliquer que la diminution des distances inter-classes et l'augmentation des distances intra-classes interrogent le concept de classes sociales,
- Expliquer le concept de rapports sociaux de genre et l'articulation entre classe et rapports sociaux de genre,
- Comprendre la différence entre position objective et identification subjective à un groupe social,
- Illustrer la multiplication des facteurs d'individualisation,
- Comprendre que cette multiplicité conduit les individus à moins se reconnaître dans les classes sociales.

i. Evolution des écarts intra ou interclasses

Activité 13 : Les frontières intra et inter-classes

a) Des écarts intra-classes qui s'accroissent

PCS	Niveau de diplôme					Revenu d'activité annuel médian (en euros)	Taux de chômage (en %)	Part du temps partiel dans l'emploi (en %)	Nombre de jours de congés accordés au cours d'une année
	Diplôme supérieur (bac +3) ou plus	Bac +2	Bac, brevet professionnel ou équivalent	CAP, BEP ou autre diplôme équivalent	Aucun diplôme, CEP ou brevet des collèges				
Non-salariés	13	13	22	29	23	17 120	–	16,2	–
Cadres	62	17	12	5	4	38 680	3,4	10,0	33
Professions intermédiaires	29	31	19	13	8	24 840	5,1	14,8	31
Employés qualifiés	9	17	31	28	15	16 840	7,0	23,2	29
Employés non qualifiés	3	5	16	34	42		12,9	44,1	26
Ouvriers qualifiés	2	5	17	47	29	18 730	9,6	7,9	27
Ouvriers non qualifiés	3	4	16	34	43		17,8	20,6	26

Sources : enquête Emploi 2018, Insee (taux de chômage, temps partiel) ; Insee 2015 (départ en vacances) ; Dares 2017 (niveau de diplôme, 2014 pour employés et ouvriers qualifiés / non qualifiés) ; enquête Revenus fiscaux et sociaux 2017, Insee (revenu d'activité annuel médian).

Q39 : Faites une phrase avec les données entourées ? *Vous ferez aussi un calcul ... forcément pertinent.*

Q40 : Mettez en évidence l'existence d'une distance intra-classe au sein des classes populaires.

b) Une convergence des modes de vie qui ne gomme pas les écarts inter-classes

Il faut souligner l'importance des transformations de la structure sociale et le brouillage des frontières entre classes qui en résulte. [...]. La massification scolaire a modifié en profondeur les conditions de socialisation de la jeunesse populaire et suscité la mobilisation des familles autour de l'enjeu scolaire. Le travail a lui aussi subi de profondes mutations : la forte hausse des revenus pendant

les Trente Glorieuses a permis la « déprolétarianisation » des salariés subalternes, avec l'accès à la consommation de masse et l'amélioration très nette des conditions de logement. [...] En termes de position sociale comme de styles de vie, un rapprochement s'est opéré entre classes populaires et classes moyennes et supérieures.

Pierre Gilbert, « Les nouvelles classes populaires », *La Vie des idées*, 2016.

Q41 : Transformer le texte en schéma.

Q42 : A partir de l'ensemble des documents (du a) et du b) soit 4 documents), vous montrerez que l'utilisation le concept de classe sociale pour analyser l'évolution de la société est sujet à débat. *Vous proposerez un plan détaillé (liste des arguments) et les éléments des documents que vous mobiliserez à l'appui de votre argumentation.*

De plus, pour le dernier document (interview de C. Peugny), vous chercherez avec vos smartphones, les résultats d'un des indicateurs mentionnés (ex. : le départ en vacances) afin de renforcer l'argumentation.

Remarque : utiliser la méthode de l'EC3 peut être judicieux ...

Équipement des ménages en 1997 et 2016 en France (en %)

		Équipement des ménages en téléphone portable	Équipement des ménages en micro-ordinateur (y compris portable)
1997	Ensemble	16,2	19,7
	Agri., artisans, com., chefs d'entr.	25,3	22,7
	Cadres et PI supérieures	32,2	51,0
	Professions intermédiaires	19,3	32,5
	Employés	14,6	17,8
	Ouvriers	10,6	11,8
	Retraités	12,1	6,4
2016	Ensemble	93,6	81,1
	Agri., artisans, com., chefs d'entr.	97,9	90,5
	Cadres et PI supérieures	99,2	98,4
	Professions intermédiaires	99,0	95,9
	Employés	99,2	90,6
	Ouvriers	98,7	87,1
	Retraités	86,1	63,5

Note : les autres inactifs n'apparaissent pas dans le tableau mais sont pris en compte dans la ligne « Ensemble ».

Champ : ensemble des ménages en France métropolitaine. *Source :* Insee, EPCV 1996 à 2004 et SRCV-Silc 2004 à 2016.

Question : Le concept de classe sociale est-il encore pertinent pour analyser la société française d'aujourd'hui ?

C. Peugny¹ : [...] Selon moi, la société française est une société de classes sociales, tout simplement parce qu'il existe en son sein des univers de vie encore assez largement disjoints. Il suffit d'observer les pratiques culturelles, la consommation, le départ en vacances ou beaucoup d'autres indicateurs pour le constater. C'est une définition simple et assez empirique des classes sociales. Dire que la société française demeure, comme les autres sociétés occidentales, structurée en classes sociales n'est donc pas seulement une affaire de conviction personnelle, ce sont les données qui le montrent.

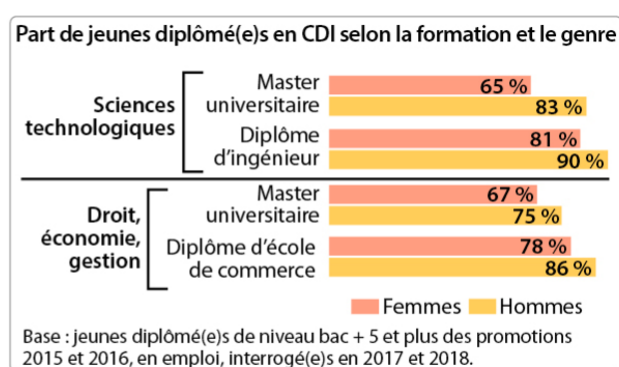
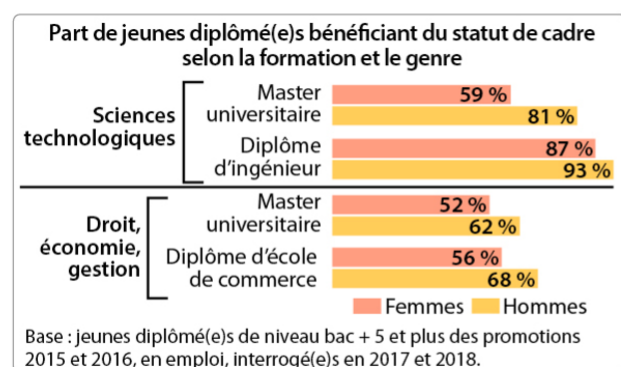
« Entretien avec Camille Peugny : le nouveau visage des classes sociales », SES-ENS [en ligne], 12 octobre 2017.

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/le-nouveau-visage-des-classes-sociales>

¹ Sociologue français dont les recherches portent sur le déclassement, la reproduction sociale, la mobilité sociale.

ii. Articulation entre classe et rapports sociaux de genre

Activité 14 : Les rapports sociaux de genre transcendent les classes sociales



Source : d'après « Inégalités en début de carrière. Des conditions d'emploi moins favorables pour les femmes même en début de carrière », Apec, mars 2019.

Q43 : Quel groupe social est défavorisé en termes d'accès au marché du travail ? Justifiez votre position à l'aide de deux exemples chiffrés.

Q44 : Dans quel autre.s domaine.s observe-t-on un inégalité semblable (en défaveur du même groupe) ? Proposez un ou deux exemples.

Q45 : A l'aide du document statistique ci-dessous, montrez que les rapports sociaux de sexe et les rapports sociaux de classe s'articulent (au sens où ils se « complètent »). Pour faciliter la réponse, vous

pouvez vous appuyer sur la définition de la notion de rapport social proposé par le texte (phrase soulignée en pointillés).

Le concept de rapports sociaux de sexe [...] renvoie d'abord au constat de l'assignation des hommes et des femmes à des tâches différentes. Celle-ci s'applique tant à la sphère salariée et professionnelle qu'à la sphère domestique. Un rapport social, suivant Danièle Kergoat, est une tension qui traverse le champ social et qui érige certains phénomènes sociaux en enjeux autour desquels se constituent des groupes sociaux aux intérêts antagoniques. Le concept de rapports sociaux de sexe ne désigne cependant pas un champ de tension autonome et indépendant des rapports de classe. Ce concept vise à articuler explicitement rapports de sexe et rapports de classe et à souligner la dimension antagonique des rapports entre la classe des hommes et celle des femmes, sans oublier la centralité du travail.

Roland Pfefferkorn, *Genre et rapports sociaux de sexe*, Page 2 Éditions, coll. « Empreintes », 2012.

Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale				
Unité : euros				
	Hommes	Femmes	Ensemble	Écart femmes/hommes (en %)
Cadres supérieurs	4 377	3 477	4 060	- 21
Professions intermédiaires	2 396	2 055	2 241	- 14
Employés	1 681	1 549	1 590	- 8
Ouvriers	1 731	1 441	1 681	- 17
Ensemble	2 431	1 968	2 238	- 19
Écart ouvriers/cadres (en euros)	2 646	2 036	2 379	
Écart ouvriers/cadres (en %)	- 60	- 59	- 59	

Salaires nets en équivalent temps plein. Lecture : les femmes cadres gagnent en moyenne 21 % de moins que les hommes cadres en équivalent temps plein.
Source : Insee - Données 2016 - © Observatoire des inégalités

NOTION DE TERMINALE

Rapports sociaux de genre : rapports de domination ou de pouvoir entre les sexes dans toutes les sphères de la vie sociale.

iii. L'identification subjective à une classe sociale (- / +)

Activité 15 : Du sentiment d'appartenir à une classe sociale

a) Une identification qui se dilue

Lorsque Martin Thibault, sociologue du travail à l'université de Limoges, a entamé son enquête, *Ouvriers malgré tout*, auprès des agents de maintenance de la RATP, l'entreprise lui a répondu qu'il n'y avait pas d'ouvrier chez elle. Souvent, les agents eux-mêmes ne se disaient pas ouvriers, jusqu'à ce qu'ils soient rattrapés par la réalité de leur métier – physique, répétitif, très encadré et exercé dans des hangars où il fait trop chaud ou trop froid. Dans les entrepôts de la grande distribution, même constat : ni les préparateurs de commandes ni les caristes ne se disent ouvriers. Et chez Amazon, les salariés sont des « associates ». Mais alors, comment définir les ouvriers d'aujourd'hui si eux-mêmes ne se disent pas ouvriers ? Où est la classe ouvrière qui, au moins en partie, se vivait comme telle, avec ses codes, ses fiertés, ses savoir-faire et ses représentants ? Où sont les bataillons d'ouvriers entrant et sortant en même temps de l'usine ? L'ouvrier est-il une espèce en voie de disparition ? La notion de classe ouvrière a-t-elle encore un sens ? ■

Perrine Mouterde, « Qui sont les ouvriers aujourd'hui ? », *Le Monde*, 23 mai 2016.

Sondage : avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ?					
Si oui, laquelle ?					
Sentiment d'appartenance (en %)	1966	2001	2002	2010	2015
Non	39	46	47	36	35
Total Oui	61	54	53	64	65
La classe bourgeoise	4	2	2	3	1
Les classes moyennes	13	27	22	38	38
La classe ouvrière	23	9	14	6	6
Les travailleurs, les salariés	3	2	2	1	3
Les paysans, les agriculteurs	3	1	1	1	0
Les commerçants	1	-	1	-	0
Les pauvres	3	1	1	2	3
Autres	8	6	5	10	11

Note : en raison des arrondis, la somme des données d'une même colonne ne correspond pas toujours exactement au « Total Oui ».

Source : « L'état de l'opinion », TNS-Sofres, 2016.

Q46 : Les ouvriers se considèrent-ils comme tels ? Relevez 2 arguments, l'un provenant du texte, l'autre du document statistique.

b) Mais qui perdure au sein de certains groupes sociaux : ex. de la bourgeoisie

Pendant les 30 glorieuses, on pouvait parler de lutte de classes car les classes existaient face à la grande bourgeoisie, notamment la classe ouvrière qui bénéficiait d'un capital industriel et institutionnel, des syndicats, des partis, une mémoire, une identité, des valeurs. Aujourd'hui, nous sommes passés à une guerre des classes : la bourgeoisie est la seule classe sociale qui demeure au sens marxiste du terme. La classe ouvrière a disparu en tant que classe, victime de [...] la recherche de solutions individuelles plutôt que de solutions collectives [...].

Le système capitaliste, dans sa phase néolibéral et mondialisée, a cassé toute conscience de classe, par les délocalisations ou encore l'existence de mobilité totale des travailleurs [et imposé] une logique de classe en haut de la hiérarchie sociale, un individualisme négatif en bas de cette hiérarchie.

Source : Entretien avec Michel Pinçon et Monique Pinçon Charlot, *US Magazine* n°695, avril 2010

Vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x3xup47?syndication=273844>

Q47 : Quelle est la catégorie sociale représentée dans la salle et qui manifeste bruyamment son mécontentement ? Pourquoi manifeste-t-elle ? Rédigez 2/3 phrases

Q48 : Selon vous, peut-on considérer ces personnes comme une classe sociale au sens marxiste ? Justifiez en rédigeant 2/3 lignes.

Q49 : Dédurre des questions précédentes que le sentiment de classe ne s'amenuise pas nécessairement ? Faites un mini-plan détaillé

iv. L'influence de l'individualisation

Activité 16 : l'individualisation contre les classes sociales ?

	Processus d'individualisation à l'œuvre
Dans les rapports au travail	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en concurrence généralisée des travailleurs • Techniques de néo-management qui astreignent chacun à bâtir son propre « projet professionnel »
Dans les rapports au religieux	Revendication d'une relation plus personnelle et plus autonome à la croyance, contre l'autorité symbolique des Églises
Dans les rapports au politique	Affirmation d'un militantisme « pour soi » contre l'arbitraire des organisations partisans, syndicales ou contestataires
Dans les rapports à la famille	<ul style="list-style-type: none"> • Construction d'un projet de vie personnel • Recherche d'un épanouissement relationnel.
Dans les rapports à l'école	Insistance sur l'autonomie de l'élève dans la relation pédagogique et, parallèlement, montée en puissance d'un rapport utilitariste et stratège à l'institution
Dans les rapports à la culture	Singularisation croissante des pratiques culturelles, chaque individu choisissant sa combinaison spécifique de produits de la « haute » et de la « basse » culture

Source : Bordas (librement inspiré de **Federico Tarragoni**, *Sociologies de l'individu*, La Découverte, coll. Repères, 2018).

- 1 • **Illustrer** Illustrez par un exemple le processus d'individualisation à l'œuvre dans le rapport à la culture.
- 2 • **Comparer** Qu'ont en commun ces différents processus d'individualisation ?
- 3 • **Dédurre** Quelle est la conséquence de ces processus d'individualisation sur l'existence de classes sociales ?

Q50 à 52 : Questions du document

